

CATCH !

Théâtre de la Tempête – Paris

Clément Poirée

Avec *Catch !*, le directeur du Théâtre de la Tempête organise une bacchanale de faux-semblants, histoire d'en découdre avec les grands ennemis et les grandes peurs de nos sociétés contemporaines.



Le théâtre comme sport de combat

Théâtral magazine : D'où vous vient l'idée de transformer le plateau de théâtre en ring de catch ?

Clément Poirée : C'est un désir qui me trotte dans la tête depuis un bon moment. Je crois qu'il résulte de la collision dans mon esprit entre des souvenirs de matchs de catch vus à la télévision, une volonté profonde de faire évoluer le rapport classique entre le spectacle et les spectateurs, et l'énergie de l'époque. Dans la rue, on sent actuellement une très forte envie d'en découdre et cette violence sociale me fait peur. Je me suis donc dit qu'il serait intéressant de mettre nos grands ennemis, nos grandes peurs sur un ring, et de tenter d'organiser une cérémonie païenne et festive pour cheminer vers la purgation de ces passions.

Vous avez confié l'écriture de ce spectacle à cinq autrices et auteurs. Que vous apporte cette pluralité ?

Catch ! n'est pas une pièce sur le catch, mais un spectacle qui se déroule comme une soirée de catch. Pour en respecter le fonctionnement, il doit y avoir plu-

sieurs matchs différents et c'est dans cette optique que j'ai choisi d'avoir plusieurs autrices et auteurs (Hakim Bah, Emmanuelle Bayamack-Tam, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey et Anne Sibran, NDLR) à qui j'ai simplement confié cette idée de cérémonie païenne sur les obsessions qui traversent notre société.

Comme ils sont tous très différents et qu'il existe un vrai écart stylistique entre les uns et les autres, l'ensemble aboutit à une sorte de cadavre exquis

qui entre en dialogue avec le plateau. Si le déroulement des matchs est défini par les dramaturges – à la manière des bookers qui écrivent à l'avance ce qui va se passer sur le ring –, la soirée est nourrie d'interventions imaginées par la troupe de comédiens lors des répétitions. Cet attelage entre écriture dramatique et écriture au plateau, qui parfois se juxtaposent, est un peu baroque, mais je crois qu'il peut être fécond.

Entraînez-vous vos comédiennes et comédiens comme des catcheurs professionnels ? Il s'agit avant tout de catch théâtral ! Nous jouons avec l'archi-

tecture d'une soirée de catch, notamment avec ses archétypes, y compris vestimentaires. Nous devons trouver les moyens, nos moyens, de traduire la dimension physique de la performance, peut-être en accentuant cet aspect du travail du comédien qui, aussi important soit-il, est habituellement voilé. Comme Brecht qui réclamait "davantage de bon sport" sur scène, nous devons aussi révéler le côté performatif de la phrase, en veillant à cultiver notre agilité. Au cours de ce spectacle, la jubilation propre au sport doit transpirer par tous les pores et conduire tout un chacun dans un état proche de l'euphorie.

*Propos recueillis par
Vincent Bouquet*

■ *Catch !*, de Hakim Bah, Emmanuelle Bayamack-Tam, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey et Anne Sibran, mise en scène Clément Poirée. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie Route du Champ de Manœuvre 75012 Paris, 01 43 28 36 36, du 09/09 au 17/10